

Programme *Étudiants Réfugiés*  
*École nationale des Ponts et chaussées*  
Rapport d'activité 2023-2024

---



## Table des matières

Mot du responsable.....	2
L'équipe.....	2
Introduction.....	3
La promotion 2024.....	3
Nouveaux pays d'origine et diversification des spécialités .....	3
Profil de la promotion .....	5
Une progression importante en français.....	6
Insertion académique : des motifs d'espoir et d'inquiétude en même temps .....	7
Le dispositif .....	8
Ingénierie de formation et ingénierie pédagogique .....	8
Cours de français et ateliers divers .....	8
Cours en auditeur.rice libre dans les départements de l'école .....	9
Ateliers sciences, ateliers conversation, ateliers carrière .....	10
Le parrainage par Ponts Alumni.....	10
Accès aux outils informatiques .....	10
Sorties culturelles.....	10
Des étudiant.e.s impliqué.e.s dans l'école.....	11
... et à l'extérieur de l'école. ....	11
Représentation, développement, réseaux sociaux et article.....	12
Représentation .....	12
Développement.....	13
Réseaux sociaux et articles .....	15
Conclusion .....	15

## Mot du responsable

Le Programme Étudiants Réfugiés s'ancre à l'École nationale des ponts et chaussées. Deux postes à plein temps lui sont dédiés. Plus de 120 personnes interviennent dans le programme dont environ 80 à l'école. Des dispositifs sont installés pour assurer la réussite de ce programme : des ateliers et des activités avec des élèves et des agents de l'école, des ordinateurs avec Emmaüs Connect. L'intégration de nos étudiant.e.s dans des formations en France ou, sur le marché du travail, dans des postes à la hauteur de leurs compétences est notre mission. Pour cela, l'apprentissage et donc la maîtrise de la langue française restent la priorité. Cette année, nous avons diversifié nos financements

Le nombre de personnes qui n'ont pas encore accès à des formations telle que la nôtre est élevé. Nous espérons pouvoir accueillir toujours mieux les étudiants et répondre à davantage de demandes et de besoins. L'objectif d'un tel programme est de lutter contre le déclassement socio-professionnel des exilés. Nous continuerons à renforcer cette passerelle qui les conduira à enrichir le marché du travail et la société. Nous espérons que d'autres écoles de l'enseignement supérieur nous rejoindront dans cette mission. Nous espérons que les entreprises recruteront de plus en plus des profils riches comme ceux que nous voyons au quotidien. Nous espérons que les pouvoirs publics continueront à soutenir nos initiatives car sans financement rien n'est possible.

Cédric ROUSSE  
Responsable du Programme Étudiants Réfugiés

## L'équipe



**Cédric ROUSSE**

Responsable du programme et professeur de français

- Coordination
- Enseignement



**Firmin LANDRÉ**

Chargé de mission développement et orientation

- Relations externes
- Orientation des étudiants

- Orientation des étudiants
- Recherche de financements

## Introduction

Grâce au travail de pérennisation et d'institutionnalisation mené depuis 2021, le Programme Étudiants Réfugiés est de plus en plus stable d'année en année. La huitième promotion a accueilli à nouveau 25 personnes pour les accompagner dans leur insertion académique et professionnelle. Nous avons observé d'importants progrès dans l'apprentissage des étudiants et dans le développement de nouveaux projets. L'insertion positive reste importante, bien que difficile sur certain profil comme l'alternance.

Cette édition du Programme Étudiants Réfugiés a encore reçu un soutien fort de l'École nationale des ponts et chaussées, du réseau Migrants dans l'Enseignement Supérieur (MEnS), de la Fondation des Ponts mais aussi de la Commission Européenne.

Le niveau en français de cette promotion était supérieur à l'entrée dans le programme que l'année précédente et nous avons pu observer de fait des niveaux beaucoup plus élevés à la fin du programme. En plus d'ukrainien.ne.s fuyant la guerre, le programme a accueilli pour la première fois un russe fuyant également le conflit et la mobilisation. Le partenariat avec un bailleur social à Noisy-le-Grand développé l'année dernière a pu être mobilisé pour accueillir un étudiant tout au long de l'année et d'autres ont été logé.e.s dans une résidence proche de l'école.

Tout cela a donné au Programme Étudiants Réfugiés l'ambition de continuer à améliorer l'accueil, la formation et l'inclusion des étudiant.e.s en situation d'exil au sein de l'École nationale des ponts et chaussées, et plus largement dans la société française.

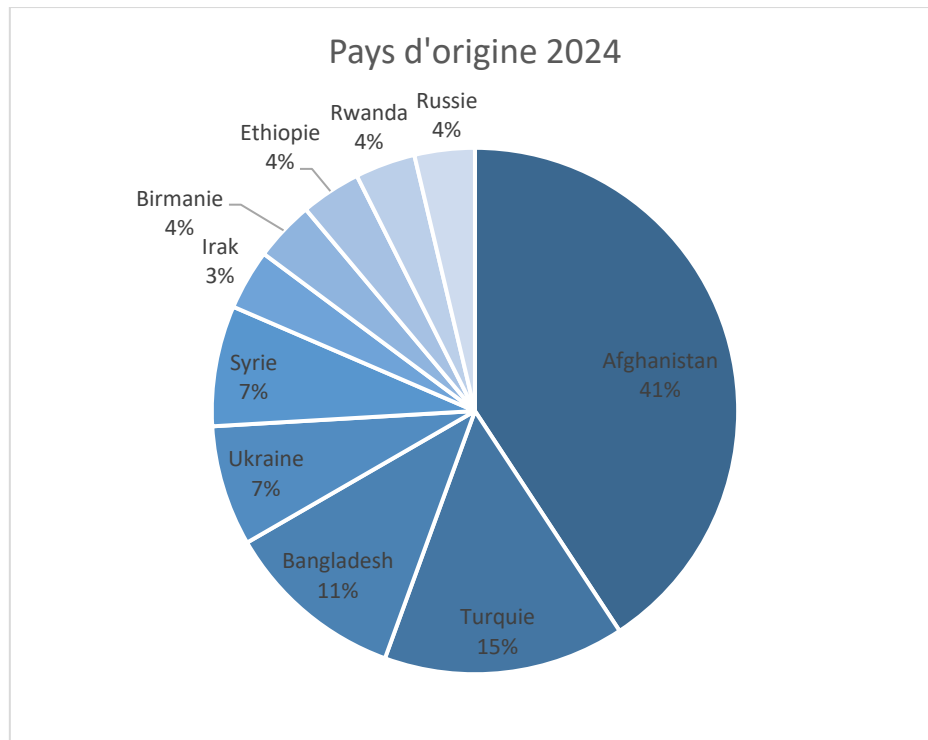
Le dispositif est par ailleurs toujours activement soutenu par un ensemble d'acteurs internes et externes et ce sont plus de 80 agents, enseignants, élèves-ingénieurs et partenaires associatifs de l'école qui collaborent avec le Programme Étudiants Réfugiés. Les relations avec les associations de l'École, Dévelop'Ponts et Ponts Alumni, sont toujours très riches et essentielles pour le programme et certains de ses dispositifs. Elles sont en constante évolution et adaptation afin d'améliorer la qualité des dispositifs proposés.

Le rapport ci-dessous présente les principaux éléments du programme mis en place grâce aux financements obtenus et à l'engagement de l'ensemble des acteurs. Les chiffres indiqués sont présentés en comparaison à ceux des précédentes éditions pour une meilleure compréhension des évolutions.

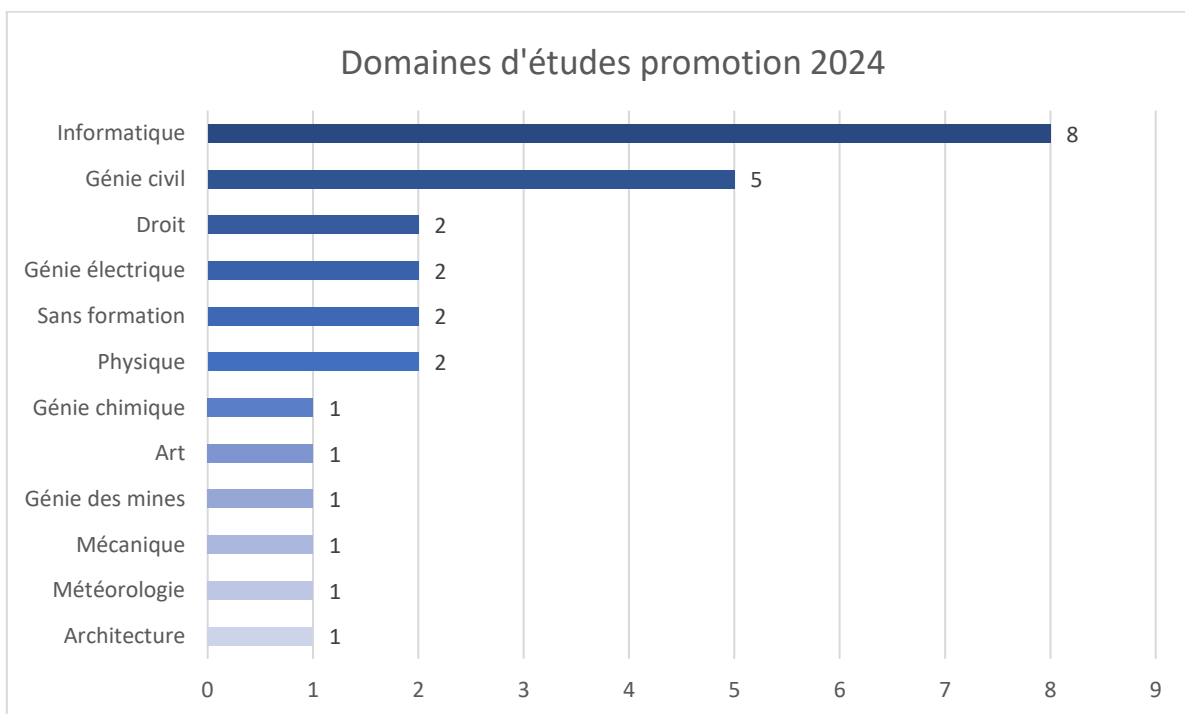
## La promotion 2024

### Nouveaux pays d'origine et diversification des spécialités

La majorité de la promotion est à nouveau originaire d'Afghanistan cette année et risque d'augmenter encore dans les prochaines années. En juillet 2024, la Cour Nationale du Droit d'Asile a estimé que l'ensemble des femmes afghanes pouvant bénéficier de l'asile en France au titre de leur appartenance au groupe social des femmes et des jeunes filles afghanes. Cette décision est confirmée par la justice européenne le 4 octobre 2024. Le programme a également accueilli cette année le premier étudiant russe depuis le début de l'invasion russe en Ukraine. Enfin, comme chaque année mais de manière plus importante encore en 2023-2024, beaucoup de personne venant du Kurdistan ont rejoint le programme. Le programme accueille donc à nouveau 10 nationalités différentes cette année.

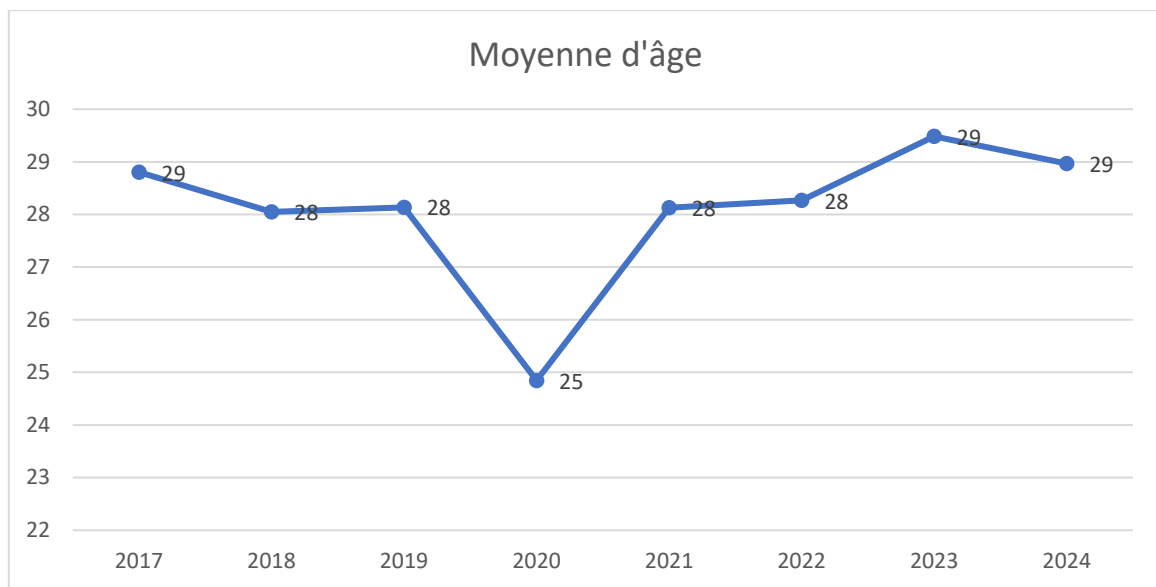


Les domaines d'études antérieurs étaient bien plus divers qu'auparavant avec notamment l'architecture ou la météorologie, une forte demande de personnes ayant suivi un cursus en informatique mais aussi en génie civil. À noter que deux personnes avaient poursuivi des études en droit mais souhaitaient s'orienter vers l'informatique.

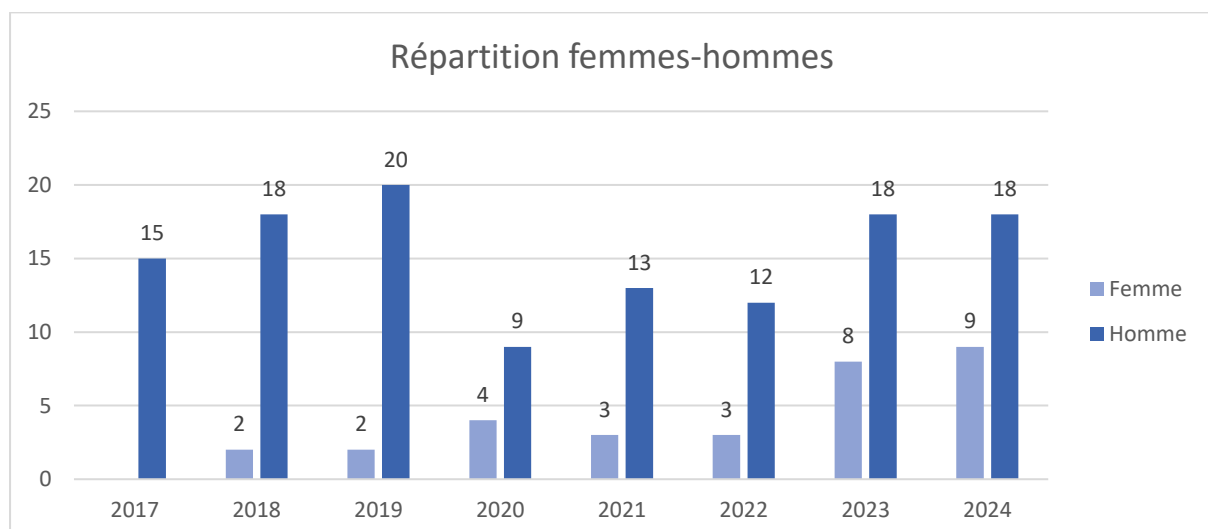


## Profil de la promotion

La moyenne d'âge oscille entre 28 et 29 ans chaque année. Ceci est principalement dû au parcours d'exil qui peut prendre du temps. Cependant, il faut noter que l'écart type varie et a tendance à se disperser avec les années. En effet, les personnes de moins de 25 ans parviennent de plus en plus fluidement à bénéficier de dispositifs d'aides financières existants et proposés par les missions locales par exemple. Nous recrutons également un ou deux profils plus âgés par an pour un accompagnement spécifique à l'insertion professionnelle.



Le nombre de femmes dans le Programme Étudiants Réfugiés a légèrement augmenté cette année passant de 31% pour la promotion 2023 à plus de 33% pour la promotion 2024. La proportion de femmes n'a fait qu'augmenter depuis le début du programme (hormis pour 2021-2022) et ceci est le résultat des efforts mis en œuvre collectivement pour favoriser l'accès à l'enseignement supérieur des femmes exilées. Cela confirme la nécessité de continuer ce travail afin de se rapprocher au plus des 51% que représentent les femmes dans l'enseignement supérieur au niveau mondial.



## Une progression importante en français

Au cours de l'année, les étudiant.e.s sont évalué.e.s 3 fois : un test initial de positionnement au moment de la rentrée, un Test de Connaissance du Français (TCF) en janvier et enfin un nouveau TCF en mai pour évaluer leur niveau en sortie de programme.

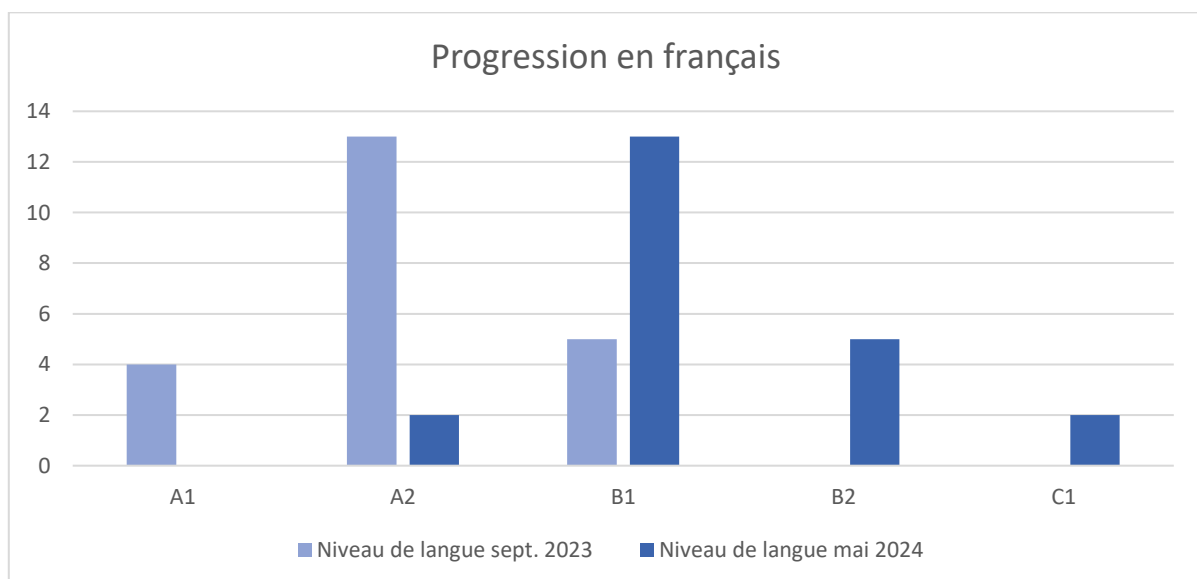
Les résultats de la promotion 2024 en français sont très satisfaisants, seul.e.s deux étudiant.e.s n'ont pas réussi à atteindre au moins le niveau B1 mais ont tous deux augmenté d'un niveau tout de même. 5 ont réussi à obtenir le niveau B2 et 2 le niveau C1. Les 13 restant.e.s ont obtenu le niveau B1. Lors du recrutement, les candidats avaient un niveau globalement plus élevé que l'année précédente, ce qui a mécaniquement permis d'atteindre davantage de niveaux B2 et C1 à la fin de l'année. Nous observons également une plus forte progression des personnes avec un niveau un peu inférieur grâce à l'entraide au sein de la promotion. L'hétérogénéité est l'une des particularités du programme et cette diversité, tout de même maîtrisée avec un groupe entre A1 et B1 au début de l'année, est une richesse pour chaque étudiant.e.s ainsi que les enseignants.

La progression de chacun.e est impactée par de nombreux facteurs comme les stratégies d'apprentissages, l'accompagnement individuel ou encore l'environnement social qui a une forte influence sur l'implication dans la formation (logement, travail, distance hébergement-école, enfants, etc.).

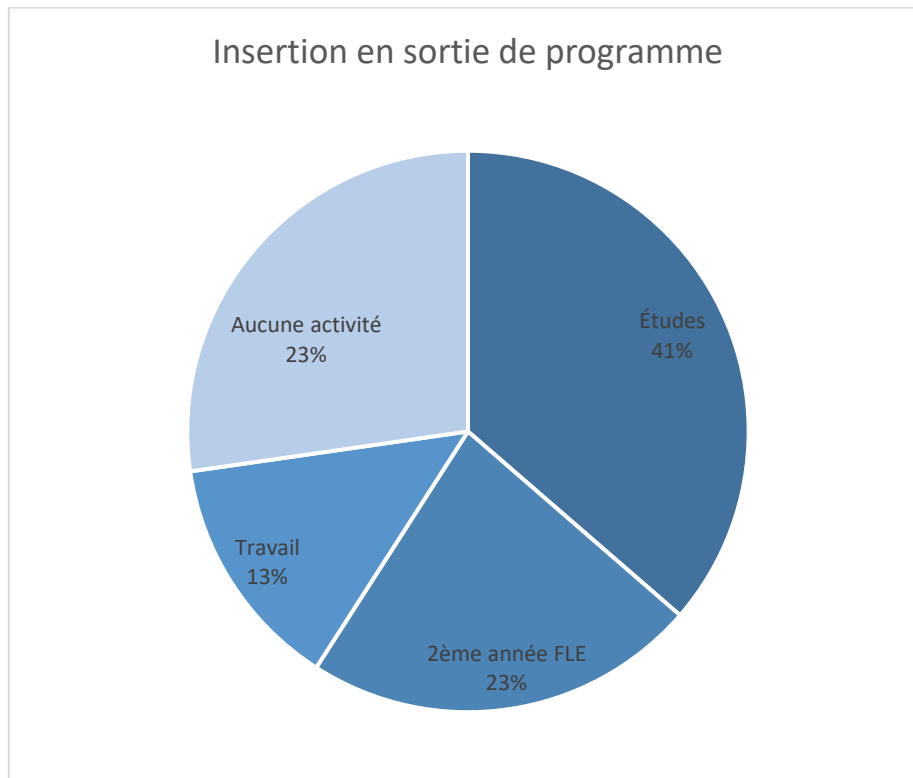
Néanmoins, ces données s'appuient uniquement sur les niveaux du cadre européen de référence pour les langues (CECRL) et ne représentent pas l'aisance qu'ils ou elles ont pu acquérir dans la langue française au cours de cette année. Ces étudiant.e.s montre une bien meilleure capacité de conversation, d'expression des idées et ont pu largement débloquent leur maîtrise du français, avec tout ce que cela implique sur leur vie comme dans leurs démarches administratives, la recherche de formation, l'assurance en entretien d'embauche et dans leurs capacités en général.

Également, la corrélation entre l'assiduité et la progression linguistique est flagrante. Les personnes les plus assidues sont celles qui ont le plus progressé.

Le dernier TCF a été effectué en mai 2024. Les étudiant.e.s poursuivent tout l'été leur apprentissage et leur progression en autonomie par les dispositifs en place : accompagnement à l'orientation académique, ainsi qu'un accès à la plateforme d'apprentissage du français Frello et à l'ensemble des documents de cours de l'année sur Microsoft Teams. L'objectif reste le niveau B2 à l'entrée de leur formation dans l'enseignement supérieur.



## Insertion académique : des motifs d'espoir et d'inquiétude en même temps



Maintenant que les admissions sont terminées et que nous avons quelques mois de recul, nous pouvons faire le bilan de l'insertion académique et professionnelle de la promotion 2024 du Programme Étudiants Réfugiés. Le programme a un taux d'insertion positif à l'issue du programme de 77% ; ce qui correspond à une baisse de 4 points par rapport à l'année précédente.

9 étudiant.e.s, soit 43% des étudiants ayant achevé le programme, ont pu intégrer l'enseignement supérieur dont un.e en BTS, un.e en licence 3, deux en formation professionnelle et 3 en master, un.e en doctorat. 5 ont eu besoin de continuer l'apprentissage du français dans un DU Passerelle dans d'autres établissements. 3 personnes ont préféré entrer dans le monde professionnel à la sortie du programme en créant une entreprise, en travaillant comme assistant de laboratoire ou dans le domaine informatique. Une des réussites du programme est d'avoir réussi à faire intégrer une étudiante en formation d'architecture au niveau Master après le programme. Tout au long de l'année, cette étudiante avait un parcours adapté avec des cours en auditrice libre dès septembre dans l'école d'architecture de la vie et des territoires (EAVT) adjacente à l'école des ponts. Elle a réussi à être admise sur dossier pour l'année suivante à l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais – PSL.

23% de la promotion, soit 6 étudiant.e.s n'ont malheureusement pas d'activité après avoir suivi le Programme Étudiants Réfugiés. C'est un chiffre très élevé et inquiétant pour les prochaines années car cette situation est due au fait que plusieurs étudiant.e.s n'ont pas été en mesure de trouver une alternance alors qu'ils avaient été acceptés dans des formations. Ces étudiant.e.s ont été accompagné.e.s, ont bénéficié du réseau de l'école dans des domaines de spécialité de l'école. Les années précédente, la recherche d'alternance bien que difficile était globalement un succès. Comment expliquer ce phénomène ? Depuis mai 2024, le contrat de

professionnalisation n'est plus financé par l'État. La situation politique suite à la dissolution de juin 2024 a également paralysé les entreprises qui ont recruté moins.

Une étudiante avait été prise en licence en Italie mais aucune bourse ne lui a été attribuée et a donc dû rentrer en France. Elle a finalement été recrutée en janvier 2025 par l'Université de Bretagne Occidentale. Une dernière a d'abord été recrutée dans un laboratoire de recherche de l'école en tant qu'ingénieure de recherche en Machine Learning mais son contrat n'a pas été reconduit faute de financement. Elle a ensuite été sélectionné dans un master de l'école mais n'a pas pu trouver d'alternance ou de financement pour suivre la formation. Deux étudiants ont été recrutés en *Executive Master in Management of energy projects* à l'école mais ils n'ont pas pu trouver de contrat. Un d'entre eux s'est finalement tourné vers une formation initiale à l'Université (Master 1 Mécanique)

Nous avons dénombré 5 abandons au cours de l'année, trois femmes enceintes et n'ayant donc pas pu terminer la formation et deux, après le premier semestre, pour des raisons administratives, financières et personnelles.

Nous notons ainsi que 64% de la promotion a pu intégrer l'enseignement supérieur après leur année dans le programme. Ce chiffre aurait pu être largement supérieur si les alternances avaient été trouvées.

## Le dispositif

### Ingénierie de formation et ingénierie pédagogique

Le Programme Étudiants Réfugiés met l'accent sur l'apprentissage des compétences informatiques et l'autonomisation des apprenant.e.s, notamment lors de l'accompagnement à l'orientation mais aussi avec l'utilisation de la plateforme d'apprentissage du français en ligne, Frello. Cela fait maintenant plus de 3 ans que nous l'utilisons et c'est un réel succès : 6 étudiant.e.s ont réalisé plus de 100h dont 3 plus de 200h, le maximum étant 328h, 10 ont réalisé entre 40 et 100h, 5 entre 10 et 40h et 5 moins de 10h avec le minimum à 3h. En moyenne chacun.e réalise 76h d'exercice sur l'année. En tout, cela représente 1988h de français supplémentaire en autonomie sur l'année académique, soit 938h supplémentaires par rapport à l'année dernière.

L'utilisation de Teams pour les cours de français et l'orientation est la norme pour compiler documents et notes de cours, emplois du temps et dossiers personnalisés d'orientation académique et professionnelle.

Sur demande, nous pouvons organiser des rendez-vous d'accompagnement en ligne quand cela est nécessaire, ce qui permet de gagner beaucoup de temps. De manière exceptionnelle, certains cours peuvent également être réalisés en distanciel sans poser de problème. Nous observons d'année en année une meilleure maîtrise de ces outils qui seront essentielles dans leurs études et leurs futurs postes dans le monde professionnel.

### Cours de français et ateliers divers

Le Programme Etudiants Réfugiés s'articule autour de plus 280 heures de français du lundi au jeudi : français général, Français sur Objectifs Spécifiques (FOS), Français sur Objectifs Universitaires (FOU), phonétique, communication et expression théâtrale, préparation au TCF, Expression écrite ; tous assurés par le Responsable du programme. La charge d'enseignement est élevée. Un.e enseignant.e de FLE est en cours de recrutement pour assurer des ateliers l'après-midi (Phonétique, Théâtre, Frello, TCF et Expression écrite) à partir de la rentrée de septembre 2024. Ce recrutement sera permis par la réponse à l'appel à projets BOP104 de la DRIEETS Île-de-France en mai 2024.

Le programme se complète par plusieurs ateliers récurrents :

- Un Atelier Improvisation de 4h assuré le premier jour de cours par Jean-Christophe Boclé. Il s'agit d'un ensemble d'activité brise-glace pour créer du lien dans la promotion.
- Un Atelier Interculturel de 15 heures animé par Anne le Bourvellec depuis le printemps 2023 qui fait suite à l'atelier animé auparavant par Jörg Eschenauer, l'ancien Président du Département Langues et Cultures (DLC) de l'école. Cela permet aux étudiants de manipuler les concepts de l'interculturel et de s'approprier le rôle de médiateur interculturel.
- Un Cours d'anglais de 19 heures en demi-groupe enseigné par Zohreh Dubois-Ziai depuis plusieurs années au deuxième semestre, dont le point d'orgue est le passage du TOEIC au printemps par une vingtaine d'étudiant.e.s du programme, avec la collaboration des équipes du DLC.
- Un Atelier en Identité Professionnelle de 25 heures en demi-groupe animé en février et mars une fois par semaine par Sandra Fersztman depuis 2022. L'objectif est d'aider les étudiant.e.s à mieux se présenter dans le monde professionnel : pitch, LinkedIn, book... *Les soft skills* sont au cœur de la réflexion de cet atelier.

Les quatre enseignants mentionnés plus haut sont embauchés en tant que vacataires pour effectuer les missions décrites.

- Un dernier Atelier sur une demi-journée a eu lieu en novembre à la Source, la bibliothèque de l'école. Il était divisé en deux parties et animé par les équipes de la Direction de la Documentation, des Archives et du Patrimoine de l'école : une partie avec Marie-Laure Paré sur les outils numérique de la Source et une autre partie avec Anne Lacourt sur la présentation de quelques pièces du riche fonds d'archives de l'école.

### Cours en auditeur.rice libre dans les départements de l'école

Au premier semestre, nous avons fait intervenir dans la classe, des responsables académiques des départements scientifiques de l'école, ainsi que des directeurs et des directrices de l'école, lors d'un échange de 30 minutes appelé « Discussion des Ponts ». En novembre, le directeur de l'école, Anthony Briant a déjeuné avec nous à la Ruche pour échanger de manière informelle avec les étudiant.e.s

5 étudiant.e.s au premier semestre et douze étudiant.e.s au deuxième semestre ont suivi des cours dans les départements de l'école en tant qu'auditeur ou auditrice libre avec le reste des élèves de l'école. Ce dispositif permet aux étudiant.e.s de se familiariser avec la méthodologie des cours dans l'enseignement supérieur, les cours en amphitheâtre, la prise de notes, le travail en groupe et même les examens (bien qu'ils ou elles ne reçoivent pas de crédits). C'est un exercice difficile car le niveau à l'école est haut mais cela leur permet d'acquérir des connaissances et des compétences de pointes dans les domaines de l'ingénierie. Certain.e.s étudiant.e.s ont donc pu commencer dès le premier semestre s'ils ou elles avaient un niveau suffisant en français. Cela a concerné 5 personnes au S1.

Une étudiante a suivi des cours en tant qu'auditrice au premier semestre à l'Ensa Paris-Est, l'école d'architecture de la ville et des territoires mais a dû arrêter pour des raisons personnelles. Nous aimerions poursuivre ce partenariat qui nous permettrait de continuer à recruter des étudiant.e.s à profil d'architecte.

Trois étudiants ont suivi, au deuxième semestre, un cours et un TD d'informatique (Développement Web) à l'Université Gustave Eiffel.

Pour les autres étudiant.e.s, nous avons ébauché la mise en place d'un tutorat individuel dont les contours sont restés un peu flous mais que nous allons développer dans le futur. Il s'agissait d'accompagner les étudiants avec un profil d'études plus faible en maths et en bureautique. Cela a concerné 5 étudiant.e.s.

4 autre étudiant.e.s n'ont participé à aucun dispositif, faute de temps (travail, autres projets).

### Ateliers sciences, ateliers conversation, ateliers carrière

En plus des cours de français, les élèves membre de l'association étudiante Dévelop'Ponts proposent des ateliers de remise à niveau en science et en informatique chaque semaine. Ainsi, les étudiants peuvent suivre des cours en fonction de leur niveau pour faciliter leur future reprise d'études dans l'enseignement supérieur.

Les agents de l'École interviennent également, en proposant un atelier de conversation hebdomadaire. Aucun sujet n'est imposé, c'est un format libre et chacun peut discuter de ce qu'il ou elle souhaite. L'objectif est la pratique de la langue avec différents interlocuteurs. Les étudiant.e.s, tout comme les agent.e.s, aiment beaucoup ce moment d'échange où chacun.e se rencontre.

Les membres de l'association Ponts Alumni proposent une fois par mois un atelier portant sur divers aspects du monde professionnel. De la culture française d'entreprise au management à la française, en passant par des thèmes plus spécifiques comme l'ingénierie génie civil en France, l'entretien d'embauche, etc. Ces ancien.ne.s étudiant.e.s de l'École, disposant maintenant d'une forte expérience grâce à leur carrière, apportent un point de vue concret et essentiel pour l'orientation vers la reprise d'études et améliorer l'insertion professionnelle des étudiant.e.s du programme. Plus tard dans l'année, des simulations d'entretien sont organisées entre alumni et étudiant.e.s en fonction des besoins.

### Le parrainage par Ponts Alumni

Chacun.e des étudiant.e.s du programme se voit attribuer un parrain ou une marraine de l'association Ponts Alumni. Cet alumni agit comme un.e mentor et permet de conseiller l'étudiant.e sur son orientation professionnelle, la rédaction de son CV et ses lettres de motivation, s'entraîner aux entretiens de sélection ou d'embauche ou d'être accompagné.e sur certaines démarches administratives. L'alumni permet également de découvrir la culture française au plus près. Certain.e.s invitent parfois leur binôme à Noël, au restaurant, au musée, etc.

Ce dispositif est très efficace et permet de diversifier les interactions qu'ont les étudiant.e.s avec les acteurs du programme. Cela participe à la multiplication des approches pour convenir au mieux aux besoins des étudiant.e.s.

### Accès aux outils informatiques

Depuis la promotion précédente, le Programme Étudiants Réfugiés travaille avec Emmaüs Connect pour permettre à celles et ceux n'ayant pas en leur possession un ordinateur en état de marche, d'en bénéficier d'un gratuitement. Un ordinateur est de nos jours indispensable, à la fois dans la vie quotidienne mais aussi dans les études et la vie professionnelle. Beaucoup d'entre eux et elles ne sont pas encore à l'aise avec l'outil informatique. Bénéficier d'un ordinateur dès le début de l'année leur permet de se familiariser avec l'outil pour la suite de leur parcours. Cette année, 17 étudiant.e.s du programme ont reçu un ordinateur reconditionné par Emmaüs Connect.

### Sorties culturelles

L'accès à la culture pour les personnes exilées est parfois difficile. C'est la raison pour laquelle, dans le cadre de ce programme, des sorties culturelles sont organisées une après-midi par mois en parallèle des Ateliers Carrière animés par Ponts Alumni. Cette année, les étudiant.e.s ont eu l'occasion de visiter avec un.e guide le Petit Palais, le musée Carnavalet, le musée des Arts & Métiers, le Louvre, la Cité de l'Architecture et le musée Guimet. L'association Dévelop'Ponts a

également organisé une visite de la Tour Eiffel avec les étudiant.e.s du programme. Nous souhaiterions enrichir ce programme notamment par des sorties au théâtre.

### Des étudiant.e.s impliqué.e.s dans l'école...

Depuis l'arrivée du chargé de mission en avril 2022, de nouveaux outils de mesure d'assiduité précis et détaillés ont été mis en place. Cela permet d'obtenir des données réellement exploitables sur la présence en cours et les disparités de niveau en sortie de programme. Ce sont également des outils nécessaires dans le cadre de suivi de projet notamment avec l'attribution du projet européen Fonds Asile Migration Intégration porté par le Réseau MENs.

Ainsi, nous observons que sur l'année complète, l'assiduité globale dépasse les 80% pour les cours du matin et pour les Ateliers d'accompagnement à l'Orientation académique et professionnelle. Elle est supérieure à 75% pour les autres Ateliers de l'après-midi. Elle est particulièrement élevée cette année. Plusieurs raisons à cela, moins d'étudiants habitaient loin de l'école. Cinq étudiants résidaient à moins de 15 minutes à pied de l'école. Tous les étudiant.e.s ont vu leur situation administrative se stabiliser au cours de l'année. Globalement, ce sont les étudiant.e.s qui travaillent et ceux et celles qui ont des enfants en bas âge ont le plus d'absences. Les femmes du programme, mères de famille ou avec enfant.s à charge, ont particulièrement été impactées cette année.

Au cours de l'année, 5 étudiant.e.s ont abandonné le programme après quelques mois : un car il n'a pas réussi à conjuguer travail et formation, et un autre car il a déménagé à Dijon pour travailler. 3 femmes du programme ont eu un enfant en cours d'année et ont dû mettre leur reprise d'études entre parenthèse. Une d'entre elle est revenue dans le programme pour la 9<sup>ème</sup> promotion.

Les étudiants du programme participent à de nombreux événements de l'école : la Fresque du Climat des Mastères Spécialisés en octobre (toute la promotion), Une nuit pour entreprendre en décembre (3 étudiants), le Coaching Day en février (une dizaine d'étudiantes), le Printemps Descartes et la journée Visite d'entreprises en mars (une vingtaine d'étudiant.e.s), les Journées Langues et Cultures en Mai...

### ... et à l'extérieur de l'école.

Nous encourageons l'insertion professionnelle et académique des étudiant.e.s du programme avec une grande flexibilité. Cela nous permet de répondre aux besoins variés des étudiants. C'est pourquoi, certains étudiant.e.s ont pu, pendant le programme, travailler dans leur domaine ou non, suivre des formations dont ils avaient besoin, commencer la formation dont ils rêvaient avant la fin du programme.

L'étudiante architecte a dû se préparer en suivant des cours du Département des Langues et Cultures et en autonomie avec un programme de travail mis en place sur mesure par le responsable du programme pour respecter les délais de remise des dossiers des écoles d'architecture qui interviennent plus tôt dans l'année que pour les autres formations. Elle a également dû passer un TCF complet pour justifier de son niveau B2 acquis dans toutes les compétences.

Une autre étudiante effectuée le deuxième semestre du programme en travaillant dans le Laboratoire LATTs en tant que, elle a suivi en parallèle les cours de français.

Un autre étudiant, ingénieur électrique, n'a pu suivre que les cours du matin, car il travaillait l'après-midi ; ce qu'il a fait avec une grande assiduité.

Une étudiante a suivi en avril 2024 une formation chez Simplon d'un mois en bureautique et informatique, accompagnée de cours de français.

Un autre étudiant a été recruté par la BNP pour le BTS Banque dont il rêvait. Il a dû commencer sa formation en mai ; soit un mois avant la fin du programme.

Plusieurs étudiants ont bénéficié du programme de mentorat chez Kodiko ; ce qui impliquait une absence d'un jour par mois.

## Représentation, développement, réseaux sociaux et article

Après l'accompagnement des personnes exilées dans la reprise d'études, l'autre grande mission du programme est de parler de ses actions et les mettre en valeurs auprès du public, des établissements d'enseignement supérieur ainsi qu'en interne et contribuer aux discussions sur l'accueil en France des personnes exilées.

C'est l'une des missions du chargé de mission recruté à l'aide du don d'une fondation privée en avril 2022. Le Responsable du programme participe également à ces missions.

### Représentation

Au cours de l'année, l'équipe du programme a participé à de nombreux événements et groupes de travail pour représenter le programme à l'extérieur, participer à sa notoriété et développer sa sphère d'influence.

Le Programme étudiants réfugiés est présent aux événements de la Fondation des Ponts et de Ponts Alumni : nous étions présents à la Nuit des Ponts le 21 novembre 2023 dans le Grand Amphithéâtre de la Sorbonne, ainsi qu'à la Soirée des Ponts le 16 mai dans les locaux SMABTP.

Dans le cadre de l'Université Européenne EELISA dont l'Ecole nationale des ponts et chaussées fait partie, le Programme Étudiants Réfugiés est intervenu du 4 au 6 octobre 2023, lors de la 1er Conférence EELISA à Bucarest pour promouvoir le dispositif et encourager la création de programmes similaires dans les établissements membres. Cette communication faisait partie de la session parallèle « Building diverse and inclusive research and innovation communities », qui présentait diverses bonnes pratiques d'inclusion dans les établissements d'EELISA. Nous avons pu débattre sur les manières de construire une recherche et des communautés d'innovation plus diverses et inclusives. Lors de la cérémonie de clôture, le prix de l'inclusion a été remis à Hatice Kose pour son travail au Cognitive Social Robotics (CSR) Laboratory, un groupe de recherche spécialisé dans des robots sociaux et d'assistance conçus pour les enfants autistes ou malentendants.

Nous avons également été sollicités par l'IESEG School of Management dans le cadre d'une table ronde fin novembre 2023 sur l'inclusion des personnes exilées dans la société en tant qu'experts de l'insertion de ce public dans l'enseignement supérieur aux côtés d'entreprises et d'organes gouvernementaux. Nous avons eu l'occasion de représenter l'école et son travail pour l'accueil des personnes exilées lors du Forum Mondial des Nations Unies pour les Réfugiés du UNHCR, l'agence des Nations Unies pour les réfugié.e.s, à Genève du 12 au 15 décembre 2023.

De plus, depuis sa création, le Programme Étudiants Réfugiés est membre du Réseau Migrants dans l'Enseignement Supérieur (Réseau MEnS) qui regroupe une cinquantaine d'établissements d'enseignement supérieur au niveau national. Il est en charge de la labellisation « DU Passerelle », de la gestion de l'appel à projet européen AIMES+ en consortium avec 14 établissements pour le FAMI, Le Fonds Asile Migration Intégration de l'Union Européenne, et de la coordination des candidatures de 13 programmes passerelles en Île-de-France, pour lequel le chargé de mission du Programme Etudiants Réfugiés a apporté son soutien technique sur la plateforme AirTable. Le MEnS est aussi en charge de redistribuer aux établissements le financement AIMES du Ministère de l'Intérieur. L'association fournit également un cycle de formations aux membres du réseau. Il participe à de nombreuses campagnes de plaidoyers sur l'accès à l'enseignement supérieur des personnes exilées en France. Les 19 et 20 octobre 2023,

la réunion nationale a eu lieu à Lyon 2. Les 14 et 15 mai 2024, l'Assemblée Générale a eu lieu dans les locaux de Sorbonne Université à Paris.

Le Programme Étudiants Réfugiés a également été invité à présenter son dispositif dans un contexte plus didactique et de recherche. D'abord, les 30 et 31 mai 2024 lors des 50 ans de l'UPLGESS, l'Union des Professeurs de Langues Étrangères des Grandes Écoles et de l'Enseignement Supérieur, à Mines Paris – PSL pendant un Atelier d'une heure où après une brève présentation du programme deux anciens étudiants ont pu répondre aux questions du public. Ensuite, pendant le Colloque Espaces Sensibles : approches performatives pour une éducation inclusive de l'école à l'université du 5 au 7 juin 2024 à Aix-en-Provence. Merci à Jörg Eschenauer, l'ancien Président du Département des Langues et Cultures de l'École nationale des ponts et chaussées et de l'UPLGESS pour sa fidélité et sa confiance. Ces moments d'échanges et de rencontres nous permettent de découvrir des initiatives complémentaires à la nôtre qui peuvent enrichir notre et compléter notre réseau.

Suite à cela, Audrey Stavrevitch, la Directrice du département LSH (Langues et Sciences Humaines) de l'Institut Mines Télécom Business School, Chargée d'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE) et Coordinatrice du FLE MSc, est venue nous rencontrer pour envisager

## Développement

Lors de cette année, de nouveaux projets ont pu être mis en œuvre. Le premier est d'avoir, pour la deuxième année consécutive, réussi à loger des étudiant.e.s dans des résidences et des bailleurs sociaux proches de l'école. Ainsi, 2 étudiants ont eu une chambre à la résidence Montesquieu gérée par le CROUS et un étudiant a été logé dans une résidence Adlis avec Noisy-le-Grand.

Il s'agit d'avancées majeures dans le programme et surtout pour améliorer la réussite des étudiant.e.s dans celui-ci. Très souvent, des étudiant.e.s du programme habitent à 1 heure et 2 heures de trajet de l'école ce qui a un impact considérable sur leur assiduité, leur motivation et donc leur progression. Avec cette solution, plusieurs étudiant.e.s habitaient à 5 minutes à pied de l'école, dans des logements à loyers modérés. Cela reste un atout majeur pour la réussite dans le programme et nous en avons pu le mesurer les implications tout au long de l'année.

Cette année, nous avons également mis en place un accueil d'urgence pour deux étudiantes de la promotion précédente en difficulté à l'issue du programme. Nous avons lancé un appel général aux alumni de l'école et une alumni s'est portée volontaire pour participer à cet accueil. Ces hébergements ont duré plusieurs mois.

Nous avons également mis en place un partenariat avec un bailleur social, ADLIS, pour permettre l'accueil d'étudiant.e.s du programme dans une résidence à Noisy-le-Grand. Les loyers étant un peu plus élevés, nous souhaitons mettre en place un dispositif de financement sur le modèle de l'APL pour chaque locataire à travers un financement participatif avec l'association Les Petites Pierres. Un étudiant en situation de handicap a été accueilli grâce à ce dispositif. Il a pu payer le loyer car il touche *L'allocation aux adultes handicapés (AAH)*, qui est d'un montant supérieur à une bourse ou du RSA : 1000 euros mensuels au lieu de 600 euros environ.

Le second grand projet de développement mis en place cette année a été la création, grâce au Réseau MEnS, d'une coordination des candidatures en formations passerelles d'Île-de-France, regroupant ainsi 11 établissements d'enseignement supérieur : 10 universités pour leur DU Passerelle et l'École nationale des ponts et chaussées pour le Programme Étudiants Réfugiés. Auparavant, chaque établissement avait la charge de son recrutement ce qui menait les candidat.e.s à réaliser de nombreuses candidatures et chaque dossier était alors étudié plusieurs fois pour chaque établissement. Chaque procédure était également différente, donc

induisait de la confusion pour les candidat.e.s et beaucoup de travail pour les associations. À la fin des recrutements, certain.e.s étaient admis dans plusieurs établissements ce qui provoquait des désistements et de nombreuses communications entre les établissements à la veille du début des cours. L'objectif est donc d'harmoniser ces démarches au niveau régional, de faciliter les candidatures, éviter le double traitement et faciliter et réduire le temps de travail de chacun. Firmin a alors participé à la création de la plateforme de gestion des candidatures ainsi que le traitement de celles-ci au cours de l'été. Pour l'instant, les résultats sont très prometteurs et un bilan sera fait lors du prochain rapport d'activité.

Nous avons également renforcé nos liens avec l'Université Gustave-Eiffel, voisine de l'École nationale des ponts et chaussées dès le mois de septembre. Nous avons alors rencontré le département des relations internationales de l'université à la fois pour présenter notre programme, discuter de leurs dispositifs à destination des personnes exilées et commencer à définir une procédure pour permettre à nos étudiant.e.s de participer à certains cours en tant qu'auditeur.rice libre et de candidater dans les formations plus facilement pour l'année suivante.

À partir du second semestre, 3 étudiants du programme ont pu suivre un cours de programmation en auditeur libre à l'université et l'un d'entre eux a pu candidater en L1 math-info directement auprès du responsable de formation. Le cours qu'il a suivi en auditeur libre dans le cadre du Programme Étudiants Réfugiés lui a servi pour son admission dans la licence et pour sa future réussite cette année.

Le chargé de mission a également mis en place le programme UNIV'R du UNHCR au sein de l'école. Ce programme a pour objectif de permettre à des personnes réfugiées dans un premier pays d'accueil, de venir étudier pendant deux années au niveau master dans un établissement français tout en disposant d'une bourse de vie mise à disposition par le concours du Ministère de l'Enseignement Supérieur, le Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères et l'établissement d'accueil. Cela participe à créer des voies complémentaires d'accès à l'enseignement supérieur, une option soutenue par le gouvernement français et l'Union Européenne. Nous avons alors ouvert plusieurs masters de l'école aux candidatures, majoritaire des Mastères Spécialisés®. 35 personnes ont candidaté, les dossiers ont été transmis aux responsables de formations et seulement 2 ont été retenus pour un entretien. Malheureusement, les niveaux académiques et en français n'ont pas permis d'admission cette année. L'école participera à nouveau l'année prochaine.

Les problématiques des étudiant.e.s identifiées l'année dernière restent les mêmes, il et elles ne bénéficient pas des bourses distribuées par l'École aux élèves ingénieurs et en master. Par conséquent, ils et elles doivent pouvoir subvenir à leurs besoins de manière indépendante tout au long de l'année universitaire. Certain.e.s, notamment les plus de 25 ans peuvent demander le RSA, d'autres travaillent les weekends et en soirée, les demandeur.se.s d'asile reçoivent – normalement – l'allocation aux demandeurs d'asile. Ces difficultés représentent la plupart des instabilités de participation dans le programme et renforcent bien souvent la précarité des étudiant.e.s. Nous cherchons constamment des moyens pour développer des aides ou des bourses pour améliorer l'accueil et la réussite dans la formation.

Pérenniser le programme pour continuer ses actions sur le long terme est primordial. C'est la raison pour laquelle le chargé de mission développement a répondu cette année à deux appels à projets. Le premier, AIMES, dont le programme bénéficiait déjà, est un fonds à destination des programmes passerelle similaires au Programme Étudiants Réfugiés. Cet appel à projets est porté par le Réseau Migrants dans l'Enseignement Supérieur (Réseau MEnS). Le programme a bénéficié en 2024 d'une subvention de 8800€ (en baisse par rapport aux 12000 euros de l'année précédente).

L'École nationale des ponts et chaussées, au titre du Programme Étudiants Réfugiés, est membre d'un consortium national de 14 établissements porté par le Réseau MEnS pour répondre à l'appel à projets du Fonds Asile Migration Intégration de la Commission Européenne. Il a pour objectif de soutenir les initiatives en faveur de l'accueil et l'intégration des personnes réfugiées et propose une subvention sur 4 ans afin de soutenir les actions menées dans ces établissements à hauteur de 5,5 millions d'euros. Nous avons été notifiés que le consortium allait bénéficier de cette subvention. Cela représentera une subvention de 2 plus de 260 000 € à destination du Programme Étudiants Réfugiés pour soutenir et développer ses actions et dispositifs sur ces 4 années. Nous avons pu effectuer un avenant en 2024 pour valoriser encore plus d'action du programme.

Ensuite, nous avons répondu à un appel à projet de la DRIETS (la Direction régionale Interdépartementale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités) Île-de-France sur "l'Intégration des étrangers primo-arrivants" (le BOP 104). Nous avons obtenu 20700 euros, qui nous ont permis de recruter une enseignante pour animer les Ateliers de FLE de l'après-midi en phonétique, théâtre, expression écrite et préparation au TCF, le Test de Connaissance du Français de France Éducation International et de mettre en place un Atelier Créatif au printemps 2025.

Nous poursuivons le travail de financement avec la Fondation des Ponts. Le financement du Poste de Charge de Mission et développement a été assuré depuis 3 ans (exercices 2022, 2023 et 2024) par une Fondation familiale via la Fondation des Ponts. Ce financement touchant à sa fin, il devra être comblé en 2025 par d'autres financements. La consolidation financière du programme reste plus que jamais un enjeu.

## Réseaux sociaux et articles

Le responsable du programme publie ou relaie plusieurs informations par mois sur son compte LinkedIn. Cela concerne notamment la diffusion des CV des étudiant.es mais aussi une veille sur les questions de l'accueil des exilé.e.s en France dans l'Enseignement supérieur et dans les entreprises. Une réflexion est menée pour créer une page LinkedIn du programme. Un étudiant de la promotion sortante a créé un groupe des alumni du Programme étudiants Réfugiés mais ce groupe a besoin d'animation. Depuis 2023, le chargé de mission du programme se coordonne avec la Direction de la Communication de l'école pour prévoir un calendrier de communication autour des grands événements du programme. Outre une publication régulière d'informations du programme sur les réseaux sociaux (Instagram et LinkedIn) et une participation systématique à la Newsletter de l'école nationale des ponts et chaussées, le Programme Étudiants Réfugiés fait d'un article un article intitulé « **de grandes écoles aident les réfugiés à étudier** », écrit par Laura Makary et publié dans le supplément des Échos « *Les Échos Start* », le 31 octobre 2023. Le Programme Étudiants Réfugiés de l'école nationale des ponts et chaussées ouvre l'article et y est bien décrit. Plusieurs idées d'articles et de reportages sur le programme sont en projet et doivent faire l'objet d'un travail plus systématique les années suivantes.

## Conclusion

La huitième édition du Programme Étudiants Réfugiés de l'École nationale des ponts et chaussées a été une réussite sur de nombreux points. La promotion, composée de nouvelles nationalités et spécialités, a progressé de manière significative en français, et l'insertion académique et professionnelle des étudiantes et étudiants a été positive, malgré des difficultés avec les contrats de professionnalisation.

Presque tous les étudiant.e.s ont atteint au moins le niveau B1 en français à la fin du programme, 5 ont obtenu le niveau B2 et 2 le niveau C1. Cette progression est remarquable, d'autant plus que la promotion était plus hétérogène en termes de niveaux initiaux que les précédentes. Elle est le résultat de l'engagement des étudiant.e.s, de l'accompagnement pédagogique de l'École nationale des ponts et chaussées et des partenaires associatifs, et de la mise à disposition de ressources pédagogiques variées.

9 étudiantes et étudiants ont pu intégrer l'enseignement supérieur, dont 3 en master et un en doctorat. Si on ajoute les trois autres étudiant.e.s accepté.e.s en formation mais qui n'ont pas pu trouver d'alternance. Cette réussite est significative, elle aurait pu être exceptionnelle. Elle montre que les étudiant.e.s du Programme Étudiants Réfugiés sont capables de poursuivre des études supérieures de haut niveau. Elle est également le fruit de l'accompagnement personnalisé des étudiant.e.s par l'École nationale des ponts et chaussées et des partenaires associatifs.

Le Programme Étudiants Réfugiés continuera d'évoluer pour répondre aux besoins des étudiant.e.s et aux enjeux de l'accueil des exilés en France. Les principales priorités pour les prochaines années sont les suivantes :

- Trouver de nouveaux financements pour maintenir les deux postes à temps plein et les 6 enseignant.e.s-formateurs vacataires intervenants dans les différents ateliers du programme
- Maintenir et améliorer la qualité de l'accompagnement pédagogique et socio-administratif des étudiant.e.s
- Renforcer la collaboration avec les partenaires associatifs et institutionnels
- Développer des partenariats avec des entreprises pour faciliter l'insertion professionnelle des étudiant.e.s

Le Programme Étudiants Réfugiés est un programme innovant et ambitieux qui contribue à l'intégration des exilés en France. C'est l'un des exemples de ce que l'enseignement supérieur peut faire pour répondre aux enjeux de la société.